



Maison des écrivains et de la littérature

littérature

— rencontres des 28 – 29 et 30 janvier 2011

Enjeux

contemporains IV

Littérature en vérité

présentation

«La vérité ! s'écrie Gabriel (geste), comme si tu savais cexé. Comme si quelqu'un au monde savait cexé. Tout ça (geste), tout ça c'est du bidon : le Panthéon, les Invalides, la caserne de Reuilly, le tabac du coin, tout. Oui, du bidon.»

Raymond Queneau, *Zazie dans le métro*

P

our la 4^{ème} année, la Maison des écrivains et de la littérature organise des rencontres exceptionnelles intitulées :

Littérature enjeux contemporains.

Durant trois jours, une vingtaine d'auteurs sont questionnés, et questionnent à leur tour, leur pratique d'écriture, leur relation au monde. Ces Enjeux sont à chaque fois une rare occasion de faire se rencontrer deux champs de la critique littéraire qui se côtoient peu : la presse et l'université.

Cette année, le conseil scientifique, qui réunit auteurs, chercheurs (français et étrangers) et critiques littéraires, a souhaité placer les Enjeux sous le signe du rapport de la littérature à la vérité.

Toute question posée littérairement renvoie, si on le veut bien, directement à d'autres champs de la pensée : historique, philosophique, esthétique, sociologique ; c'est pourquoi nous avons tenu, cette année, à ce que sociologues, historiens, philosophes, prennent également la parole lors de ces journées. Il s'agira donc de considérer divers aspects de la littérature contemporaine aux prismes de différents thèmes tels : l'intime vérité, l'expérience intérieure, la description du réel, l'écriture de l'expérience, la littérature–l'image–la vérité, ou encore le Tout faux. De

fable en fabulation, d'affabulation en histoires, d'histoires vers l'histoire, qu'est-ce qui se joue là, dans leurs chambres à eux, celles des écrivains qui ont affaire, qui ont à voir, à observer, à rendre compte du réel ? Et partant, nous faire croire, quel que soit le genre dans lequel ils s'expriment (roman, poème, nouvelle), que ce que nous lisons relève du *possible*, comme si « c'était vrai ». Nous avons envie d'interroger ce pacte posé une fois pour toutes, entre l'auteur et son lecteur.

Au Petit Palais, du vendredi 28 au dimanche 30 janvier, 23 auteurs vont donc discuter entre eux de cette question fondamentale, simple et banale a priori, mais qui recèle une multitude d'implications dans le processus de création littéraire, porté par une vision esthétique et politique du monde.

Enfin, ces rencontres sont une manière de donner à tous un espace et un temps nécessaires au développement d'une pensée, d'une parole, propres à déplacer quelque chose de notre approche singulière du réel. Tout y est fait pour que les idées reçues ne soient pas épargnées, mais qu'au contraire, elles soient mises en mouvement.

La Mel souhaite, avec cette programmation, poursuivre son travail quotidien, qui consiste à créer, à inventer de nouvelles formes d'expression publique de la parole des écrivains et rendre sensible son engagement auprès d'eux pour le plus grand nombre de lecteurs.

Sylvie Gouttebaron Directrice de la Mel



**Conception et
collaboration scientifique**

Sylvie Gouttebaron,
directrice
avec des chercheurs et
des critiques
et la participation des
écrivains membres du
Conseil d'administration

**Réalisation et
organisation de ces
rencontres**

Lisette Bouvier, relations
presse et Martin Hervé,
responsable des rencontres.

**Conseil
d'administration**

Arno Bertina
Philippe Forest
Yves Boudier
Elisabeth Brami
Benoît Conort
Céline Curiol
Hélène Frappat
Jean-Louis Giovannoni
Camille Laurens
Bertrand Leclair
Jean-Yves Masson
Anne Serre

à l'auditorium du Petit Palais
Musée des Beaux-Arts
de la Ville de Paris
vendredi 28, samedi 29
et dimanche 30 janvier 2011

Avenue Winston Churchill
Paris 8
M° Champs-Élysée
Clémenceau

Entrée libre
Renseignements
au 01 55 74 60 98
ou 01 55 74 01 52

le programme

› Vendredi 28 janvier

Auditorium

11 h – 11h30

Introduction: **Dominique Viart**, avec **Philippe Forest**, écrivain

« Vers l'intime vérité: le texte et l'intime »

11 h 30 – 12 h

Ouverture par l'écrivain et psychanalyste, **Edmundo Gomez Mango**
La vérité a structure de fiction

12 h – 13 h 15

Intimer sa vérité, le poème, la fiction

Chloé Delaume et **Ludovic Degroote**, écrivains
Modérateur: **Ronald Klapka**, critique littéraire

14 h30 – 15 h30

Peinture, littérature : même fiction ?

Pierre Wat, historien de l'art
Modérateur: **Jacques Munier**, critique et producteur sur France Culture

15 h 45 – 17 h

Écrire l'expérience

Philippe Forest et **Camille Laurens**, écrivains
Modérateurs: **Gabriella Bosco** et **Michael Sheringham**, universitaires

Littérature en vérité

› Samedi 29 janvier

« Une question d'éthique ? »

10 h – 10 h 30

Ouverture par l'écrivain et sociologue **Gisèle Sapiro**
la construction de la responsabilité

10 h 45 – 12 h 15

L'histoire est un roman vrai

Cécile Wajsbrot,
Roberto Ferrucci et
Didier Daeninckx, écrivains

Modérateur : **Dominique Viart**,
universitaire

12 h 15 – 13 h 15

L'écriture de l'histoire

Arlette Farge, historienne
Modérateur : **Claude Burgelin**,
universitaire

« Décrire le réel »

14 h 30 – 15 h 30

Bernard Chambaz et
Jean-Paul Michel, écrivains

Modérateur : **Pierre Schoentjes**,
universitaire

15 h 30 – 16 h 30

Jean Rolin (sous réserve),
Thierry Beinstingel, écrivains

Modérateur : **Jean Kaempfer**,
universitaire

« Tout faux »

16 h 30 – 17 h 30

Le tout fictionnel

Céline Curiol et **Jean-
Benoît Puech**, écrivains

Modérateur : **Alain Nicolas**,
critique littéraire

› Dimanche 30 janvier

« Littérature, image et vérité »

11 h – 12 h

Ouverture par l'écrivain et
philosophe **Marie-José Mondzain**
**Littérature, image et vérité : quels
rapports ?**

12 h – 13 h 30

Littérature, image et vérité

**Robert Bober, Jacques
Henric** et **Anne-Marie
Garat**, écrivains

Modérateur : **Hugo Pradelle**,
critique littéraire

« L'expérience intérieure »

14 h 45 – 16 h

Pierre Bergounioux et
Charles Juliet, écrivains

Modérateur : **Dominique Viart**,
universitaire

16 h 15 – 17 h 30

Conclusion par **Paul Audi**,
philosophe et **Jean-Yves Masson**,
écrivain « **Créer** »

Vous pourrez
retrouver
l'ensemble de
ces tables rondes
dans quelques
semaines,
sur la webradio
de notre partenaire
France Culture :
Culture Académie.

Les ouvrages
des écrivains
seront en vente
dans l'auditorium
grâce à la Librairie
Tschann.

les invités



DR

Paul Audi

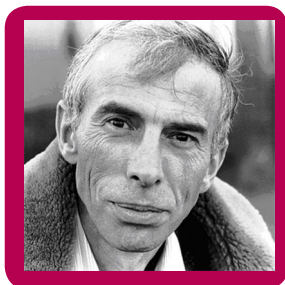
Paul Audi est un philosophe né en 1963. Il est l'auteur de nombreux ouvrages, qui traitent pour la plupart des relations entre l'éthique et l'esthétique, dont *Supériorité de l'éthique : de Schopenhauer à Wittgenstein et au-delà* (PUF, 1999), *Crucifixion* (Encre marine, 2001), *L'ivresse de l'art : Nietzsche et l'esthétique* (LGF, 2003), *La fin de l'impossible : deux ou trois choses que je sais de Romain Gary* (Christian Bourgois, 2005), *Rousseau : une philosophie de l'âme* (Verdier, 2008) et *Créer* (réédition remaniée et augmentée, Verdier, 2010). À paraître : *L'empire de la compassion* (Encre marine). Lecteur assidu, de Molière, de Mallarmé ou de Romain Gary, Paul Audi est un penseur scrupuleux qui s'attache à saisir et à interroger les enjeux de l'acte créateur en littérature.



Christine Tamalet

Thierry Beinstingel

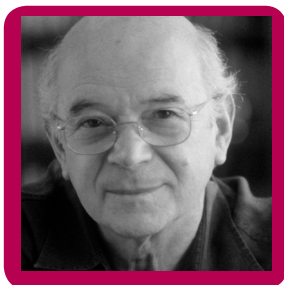
Thierry Beinstingel est né en 1965 à Langres. Il travaille dans les télécommunications à Saint-Dizier. Le monde de l'entreprise est devenu le motif récurrent de ses livres : un milieu qui broie et déshumanise, en atomisant les relations et l'idée même de dignité. Il a publié chez Fayard *Central* (2000), *Composants* (Mention du Prix Wepler, 2002), *Paysage et portrait en pied-de-poule* (2004), *CV Roman* (2007), *Bestiaire Domestique* (2009) et *Retour aux mots sauvages* (2010).



Marc Attali

Pierre Bergounioux

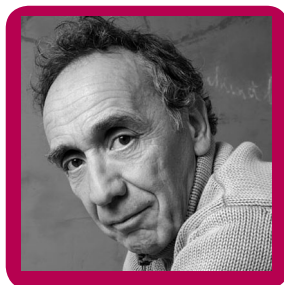
Né en 1949 à Brive-la-Gaillarde, ancien élève de l'École Normale Supérieure, Pierre Bergounioux a enseigné le français pendant plus de trente ans. Il pratique l'entomologie et la sculpture. Il a reçu le Grand Prix de la SGDL en 2002 et le Prix Roger Caillois en 2009. Ses livres sont édités majoritairement chez Verdier (*Une chambre en Hollande*), Fata Morgana (*Les restes du monde*) et Gallimard (*Jusqu'à Faulkner*). Son écriture ciselée interroge les origines et le rapport difficile que nous entretenons avec elles, entre déchirure et renoncement. Comme Faulkner, à qui il a consacré un livre et quelques articles, «entre le chagrin et le néant, [il a] choisi le chagrin». Pierre Bergounioux a publié récemment chez Argol *Le Baiser de la sorcière*, texte double interrogeant les rapports entre littérature et société, par le prisme de la Seconde Guerre mondiale.



John Foley/P.O.L.

Robert Bober

Réalisateur, metteur en scène et écrivain français d'origine allemande, Robert Bober est né à Berlin en 1931. Sa famille fuit le nazisme et s'installe à Paris. En 1967, il réalise son premier documentaire pour la télévision, *Cholem Aleichem, un écrivain de langue Yiddish* et poursuit dans les années 1960-1970 l'exploration de cette période de l'après-guerre et des conséquences de l'Holocauste. À partir des années 1980, en collaboration avec Pierre Dumayet, il réalise des portraits d'auteurs tels que Paul Valéry, Gustave Flaubert ou encore Georges Perec. Il reçoit en 1991 le Grand Prix de la Société civile des auteurs multimédia pour l'ensemble de son œuvre. Son premier roman *Quoi de neuf sur la guerre?* (P.O.L.) a reçu le Prix du Livre Inter en 1994. Il a publié en 2010 aux éditions P.O.L. : *On ne peut plus dormir tranquille quand on a une fois ouvert les yeux*.



Hermance Triay

Bernard Chambaz

Bernard Chambaz, né en 1949, est écrivain, professeur mais aussi cycliste à ses heures. Après une agrégation de lettres modernes et d'histoire, il se tourne vers l'écriture : poésie, essais et récits (Flammarion, Seghers, Panama...). Il a reçu le Prix Goncourt du premier roman pour *L'Arbre de vies* (François Bourin, 1992). Bernard Chambaz poursuit en 2010 avec *Ghetto* (Seuil), qui clôt la trilogie «Mes disparitions», le travail de mémoire et de perspective autour de sa jeunesse communiste, centrée sur la figure du père. Il a consacré plusieurs ouvrages à la pratique du vélo (*À mon tour*, Panama, 2003) et a écrit un livre retraçant un siècle d'histoire du journal *L'Humanité* : *L'Humanité, 1904 – 2004* (Seuil). Dernière publication : *Été II* (Poésie Flammarion).



DR

Céline Curiol

Née en 1975, Céline Curiol fait ses études à l'ENSTA. Elle a publié trois romans aux éditions Actes Sud, dont le dernier, *Exil intermédiaire*, est paru à la rentrée littéraire 2009, et un récit de voyage sur la Sierra Leone : *Route rouge* (Vagabonde). Son premier livre, *Voix sans issue*, a été salué par l'écrivain américain Paul Auster comme « l'un des textes de fiction les plus originaux et les plus brillamment exécutés par un écrivain contemporain » et est traduit dans une dizaine de langues. Elle a résidé à la Villa Kujoyama de Kyoto en 2008 et a été finaliste de l'International Foreign Fiction Prize en 2009. Au cours de son séjour de dix ans à New York, elle a été correspondante permanente du service français de la BBC et de Radio France, ainsi que journaliste pour *Libération*.



Jacques Sassié / Gallimard

Didier Daeninckx

Didier Daeninckx est né à Saint-Denis en 1949. Il écrit son premier roman en 1982, *Mort au premier tour* (Le Masque), mais c'est avec *Meurtre pour mémoire* (« Série Noire », Gallimard) en 1984 qu'il s'impose comme un grand écrivain du roman noir. Résolument engagé, Didier Daeninckx prend le parti d'orienter son travail vers une critique sociale et politique à travers des événements marquants de l'après-guerre et de l'actualité d'une société en crise. La figure du névrosé inspecteur Cadin se retrouve dans bon nombre de ses livres, bien que parfois il s'en détache pour s'inscrire dans un réalisme social où les travers des hommes, oubliés de leur histoire, sont exposés dans un style sobre et limpide. Son œuvre, saluée en 1994 par le Prix Paul Féval de Littérature populaire, est aujourd'hui traduite dans une vingtaine de langues



DR

Ludovic Degroote

Ludovic Degroote, né en 1958, habite La Madeleine, dans l'agglomération lilloise. Son premier recueil, *Ce qui nous sépare du poème*, est publié aux éditions Ed. de, qu'il dirige jusqu'en 2001. L'œuvre de Ludovic Degroote, éditée chez Tarabuste, Champ Vallon, Le Pré Carré et Unes, se partage entre recueils, livres d'artistes et collaborations à de nombreuses revues. Il a ainsi travaillé avec des peintres, dont Cédric Carré, Colette Deblé, Gérard Duchêne, Magali Latil et Thierry Le Saëc. Le Prix des Découvreurs de la poésie lui est attribué en 2005. Son écriture laisse émerger l'histoire personnelle, convoque la vie et la cherche car « entre langue et mémoire, entre corps et finitude, elle gît au plus intime ». Dernière publication : *Le Début des pieds* (Atelier La Feugraie).



Hernance Triay

Chloé Delaume

Chloé Delaume est un nom d'auteur et de personnage, emprunté à la fois à Boris Vian et à Antonin Artaud. Figure emblématique de ce que l'on pourrait nommer «la nouvelle autofiction», Chloé Delaume a fait des études de lettres et publie son premier roman chez Farrago en 2000 : *Les Mouffettes d'Atropos*. Du *Cri du sablier* (Farrago, 2001), pour lequel elle a obtenu le Prix Décembre, jusqu'à *Dans ma maison sous terre* (Seuil, 2009), elle poursuit son travail d'autobiographie altérée par le pouvoir déformant de la fiction, creusant encore et encore le terreau d'un drame familial fondateur. Chloé Delaume anime la revue de création *TINA* et dirige la collection «Extraction» chez Joca Seria. Elle a été la marraine en 2010 de la manifestation nationale orchestrée par le CNL : «À vous de lire!». Dernier livre paru : *Le Deuil des deux syllabes* (L'une & l'autre).



DR

Arlette Farge

Historienne du XVIII^e siècle s'intéressant aux comportements populaires à partir des archives de police, Arlette Farge est directrice de recherche au CNRS et enseignante à l'EHESS. Elle travaille également sur les relations hommes-femmes et sur l'écriture de l'histoire. Elle a co-animé l'émission *Les Lundis de l'Histoire* sur France Culture et collabore régulièrement à *La Fabrique de l'histoire* sur cette même antenne. Elle a écrit de nombreux articles dans des revues spécialisées (*Revue Quart Monde*, *Sociétés & Représentations*, *Tracés*, *Nouveaux Regards*, etc.) et plusieurs ouvrages traitant de ces thèmes : *Des lieux pour l'histoire* (Seuil, 1997), *La nuit blanche* (Seuil, 2002), *Le silence, le souffle* (La Pionnière, 2008), *Condamnés au XVIII^e siècle* (Thierry Magnier, 2008) et *Essai pour une histoire des voix au dix-huitième siècle* (Bayard, 2009).



Graziano Anici

Roberto Ferrucci

Traduit pour la première fois en France en 2010, Roberto Ferrucci questionne avec *Ça change quoi* (Seuil), préfacé par Antonio Tabucchi, les événements de Gênes 2001 par un récit éclaté et ébloui, où l'histoire est recomposée à l'aune de la mémoire de son narrateur. Né en 1960 à Venise, Roberto Ferrucci a reçu le prix Coni Letteratura pour *Giocando a pallone sull'acqua* (éditions Marsilio, 1999). Il est le traducteur en italien des livres de Jean-Philippe Toussaint et bientôt de Patrick Deville. À l'issue de sa résidence à la Maison des écrivains étrangers et des traducteurs, à Saint-Nazaire, il publie directement en France le livre *Sentiments Subversifs* (Meet), en réaction à l'autocensure régnant dans l'Italie berlusconienne.



C.Hélite / Gallimard

Philippe Forest

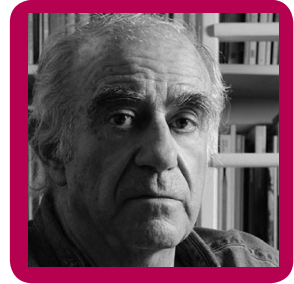
Né en 1962, il est professeur de littérature comparée à l'Université de Nantes. Romancier, il a publié plusieurs ouvrages aux éditions Gallimard, tous marqués par l'épreuve d'une perte impensable, dont *L'Enfant Éternel* (Prix Femina du Premier Roman, 1997), *Toute la Nuit, Sarinagara* (Prix Décembre, 2004) et *Le Nouvel Amour*. Son dernier livre, *Le Siècle des nuages* (Gallimard), évoque par la figure romancée du père, les grands soubressauts du XX^e siècle et donne à entendre les voix de ses disparus. Essayiste, Philippe Forest a notamment travaillé sur les avant-gardes littéraires et artistiques (Aragon et le Surréalisme, Raymond Hains et le Nouveau Réalisme, Philippe Sollers...) ainsi que sur la littérature japonaise. Ses essais les plus récents sont publiés dans la série «Allaphbed» aux éditions Cécile Defaut (5 volumes à ce jour).



DR

Anne-Marie Garat

Anne-Marie Garat, née en 1946 à Bordeaux, a tout d'abord enseigné le cinéma et la photographie. Elle a écrit de nombreux romans, dont *Aden* (Seuil) qui reçoit le Prix Femina en 1992. Son œuvre est empreinte d'un sentiment d'absence et de rupture avec ses origines, qui prend la forme d'un passé obsédant. Après *Dans la main du diable* (Actes Sud) dont l'histoire prend place au début du XX^e siècle, Anne-Marie Garat poursuit avec *L'Enfant des ténèbres*, sa magistrale fresque romanesque, en évoquant les années 1930 et la montée des dictatures totalitaires. Cette grande saga, qui balaie l'histoire séculaire d'une famille et de ses drames, se clôt en 2010 avec la parution d'un dernier volume, *Pense à demain* (Actes Sud), qui remonte le fil jusqu'à nos jours. Anne-Marie Garat a été présidente de la Mel.



Hermann Tréay

Jacques Henric

Essayiste et romancier, né à Paris, Jacques Henric fonde en 1960 la revue *Brèches, arts et lettres* tout en collaborant à divers journaux proches du Parti Communiste comme *L'Humanité*, *Les Lettres françaises* et *France-Nouvelle*. En 1965, il fait la rencontre de Philippe Sollers, dont il défendait les livres dans ses chroniques, et commence à publier dans la collection *Tel Quel*. En 1971, il entre dans le comité de direction de la revue *Art Press* dans laquelle il sera responsable des pages littéraires. Son essai, *La Peinture et le mal* (Grasset, 1983), est salué à sa sortie par Philippe Sollers et Pierre Guyotat. Il publiera ensuite *Légendes de Catherine M.* (Denoël). En 2007, paraît *Politique* aux éditions du Seuil, compilation de ses mémoires littéraires, politiques et artistiques, de ses combats et de ses engagements.



Hélène Bamberger

Charles Juliet

Il est né en 1934 à Jujurieux, dans l'Ain. Orphelin, il est confié à une famille de paysans suisses dans laquelle il grandit, à l'écart du plaisir de la lecture qu'il découvre plus tard. Admis à l'École de Santé Militaire de Lyon, il abandonne vite ses études pour se consacrer à l'écriture. Il travaille pendant trois ans dans la solitude avant de voir paraître son premier livre, *Fragments*, préfacé par Georges Haldas. Prolixe, il écrit plusieurs tomes de son journal, publie aussi des poèmes, des livres consacrés à ses amis peintres et réalise plusieurs émissions pour France Culture. Son livre *Lambeaux* (P.O.L, 1995) évoque l'image, indicible, de la mère, de son absence, et tente par le chemin de l'écriture de donner voix à ses morts. P.O.L a publié en 2010 le sixième tome de son journal : *Lumières d'automne : 1993-1996*.



DR

Camille Laurens

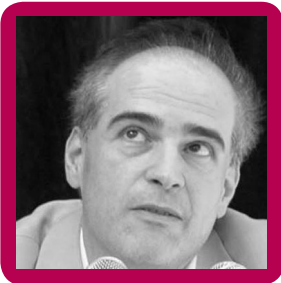
Son premier livre, *Index*, paraît chez P.O.L en 1991. Il sera suivi de plusieurs romans jusqu'en 1995, date à laquelle, après la mort de son premier enfant, elle publie *Philippe* (réédité chez Stock), récit autobiographique. Ce texte marque une rupture dans son approche de la prose : elle aborde désormais les rivages de l'autofiction avec, en 1998, *L'Avenir*, puis *Dans ces bras-là* (Prix Femina, 2000), *L'Amour, roman* (2003), *Ni toi ni moi* (2006) ; chez Léo Scheer, *Cet absent-là* (2004). Elle poursuit également un travail sur la langue avec *Quelques-uns* et *Le Grain des mots*. Un recueil de chroniques qu'elle a tenues sur France Culture, *Tissé par mille*, est paru chez Gallimard en 2008. Son dernier livre, *Romance nerveuse* (Gallimard, 2010), évoque la relation tumultueuse entre une écrivaine et son amant, un paparazzi : patchwork de sentiments où le désir et la perte entament une danse inquiétante.



J. Sassier / Gallimard

Edmundo Gomez Mango

Né à Montevideo en 1940, Edmundo Gomez Mango est psychanalyste et membre de l'Association psychanalytique de France. Il a été chef de clinique en psychiatrie à la Faculté de médecine de Montevideo, puis professeur de littérature à l'École normale (Instituto Artigas), où il a traduit en espagnol *Les Fleurs du mal*. Il réside depuis 1976 à Paris. Il a publié de nombreux articles dans la *Nouvelle Revue de psychanalyse* et a collaboré aux revues *Enfance*, *Confrontations*, *Intersignes*, etc. Membre du comité de rédaction de la revue *Penser/Rêver* (Mercure de France), il est notamment l'auteur de *La Place des Mères* (Gallimard, 1999), *La poésie de Juan Gelman et l'appel des disparus* (Myriam Solal, 2002), *La Mort enfant* (Gallimard, 2003) et *Un muet dans la langue* (Gallimard, 2009).



DR

Jean-Yves Masson

Ancien élève de l'École normale supérieure, il publie ses premiers poèmes dans la *Nouvelle Revue Française*. Traducteur et critique littéraire, Jean-Yves Masson est professeur de littérature comparée à la Sorbonne où il dirige le Centre de Recherche en Littérature Comparée (CRLC). Il anime depuis près de vingt ans la collection de littérature germanique «Der Doppelgänger» chez Verdier, et, plus récemment, la collection «Le Siècle des poètes» aux éditions Galaade. Depuis juin 2009, il est président de la Maison des écrivains et de la littérature. Il a publié plusieurs livres de poésie et de textes en prose, dont *Onzains de la nuit et du désir* (Cheyne, 1995), *Poèmes du festin céleste* (L'Escampette, 2002), *Ultimes vérités sur la mort du nageur* (Verdier, 2007) et *Neuvains du sommeil et de la sagesse* (Cheyne, Prix de la Fondation Rainer Maria Rilke, 2007).



M. - C. Larrieu

Jean-Paul Michel

Jean-Paul Michel est né en 1948 en Corrèze. Fondateur et directeur des éditions William Blake & Co. depuis 1976, il est aussi l'auteur d'une vingtaine de publications, entre essais, prose et poésie. Parmi ses textes en prose, on pourra retenir *Autour d'Eux la vie sacrée, dans sa fraîcheur émouvante* (William Blake & Co., 1992), *Difficile conquête du calme* (Joseph K., 1996) et, en 2007, chez Verticales, *La vérité, jusqu'à la faute*, qui évoque l'écriture sous les figures de Bataille et de Pascal. Avec *L'atelier de Jean-Paul Michel*, les éditions Le Préau des collines célèbrent son œuvre à travers un ensemble de témoignages d'auteurs amis et d'entretiens autour de son travail. Flammarion vient de rééditer ses deux volumes anthologiques de poésie en un seul ouvrage, accompagné de poèmes inédits : *Je ne voudrais rien qui mente, dans un livre*.

Marie-José Mondzain

Marie-José Mondzain est philosophe, écrivain et directrice de recherche au CNRS, spécialiste du rapport à l'image et au spectacle, ces objets philosophiquement construits par le regard. Ses derniers travaux concernent la nature du regard, la manière de dire ce que l'on voit et de faire voir. Elle a écrit de nombreux articles dans les revues nationales et internationales, ainsi que plusieurs livres : *Image, icône, économie : Les Sources byzantines de l'imaginaire contemporain* (Seuil, 1997), *Transparence, opacité ? Quatorze artistes contemporains chinois* (éditions Cercle d'art, 1999), *Le Commerce des regards* (Seuil, 2003), *L'arche et l'arc-en-ciel* (Le Passage, 2006) et chez Bayard *L'image peut-elle tuer ?* (réédition 2010). Elle anime régulièrement les *Rencontres Philosophiques* du Théâtre de Gennevilliers.



DP

Jean-Benoît Puech

Né à Aurillac en 1947, Jean-Benoît Puech enseigne la littérature à l'Université d'Orléans. Son premier roman, *La Bibliothèque d'un amateur* est paru chez Gallimard en 1979. Ses livres suivants sont édités chez Fata Morgana, Champ Vallon et Farrago, sous son nom ou sous des pseudonymes. Parallèlement, il écrit de nombreux textes pour des revues, qu'il considère comme des «ateliers». À l'exception de *Voyage sentimental* et de *Louis-René des Forêts*, roman (Farrago), tous ses livres ont pour personnage principal un écrivain inventé, Benjamin Jordane (1947-1994), dont il établit, annote et commente les écrits à l'aide d'éditeurs et d'auteurs fictifs. Avec la «collaboration» de son double Yves Savigny, il réalise un portrait psychologique et littéraire de Jordane : *Une biographie autorisée* (P.O.L, 2010).



Hélène Bamberger

Jean Rolin

Jean Rolin est né en juin 1949 à Boulogne-Billancourt. Avec son frère Olivier, il se lance dans l'aventure maoïste de mai 68. Il devient par la suite journaliste, notamment de reportages, pour *Libération*, *Le Figaro*, *L'Événement du Jeudi* et *Géo*, et reçoit le Prix Albert Londres en 1988. Il est l'auteur de textes de genres très disparates, mais avec ce constant souci de saisir le monde. Écrivain voyageur, il a publié chez Gallimard (*L'organisation*, Prix Médicis, 1996) et chez P.O.L, qui rassemble la majeure partie de ses ouvrages : *La Clôture* (2002), *Chrétiens* (2003), *Terminal Frigo* (2005), *L'Homme qui a vu l'ours* (Prix Ptolémée, 2006) et *L'Explosion de la durite* (2007). P.O.L a publié en 2009 *Un chien mort après lui*, traversée des pays du monde aux côtés des chiens errants, ces «auxiliaires du désastre», qui ne sont finalement que les miroirs de nous-mêmes.



Hannah

Gisèle Sapiro

Gisèle Sapiro, née en 1965, est directrice de recherche au CNRS (Centre de sociologie européenne) et spécialiste de la littérature des XIX^e et XX^e siècles, dans la lignée de Pierre Bourdieu. Auteur de *La Guerre des écrivains, 1940-1953* (Fayard, 1999), qui traite de l'engagement des auteurs français durant la Seconde Guerre mondiale, elle a dirigé récemment : *Translatio. Le marché de la traduction en France à l'heure de la mondialisation* (CNRS, 2008) et *Les Contradictions de la globalisation éditoriale* (Nouveau Monde, 2009). Gisèle Sapiro a dirigé l'édition de *L'espace intellectuel en Europe : de la formation des États-nations à la mondialisation : XIX^e-XXI^e siècle* (La Découverte, 2009). Elle prépare actuellement un livre sur la construction de la responsabilité et sur l'éthique de l'auteur, intitulé : *La Responsabilité de l'écrivain* (à paraître chez Albin Michel).



cvb|j|cvk|b|j|b

Cécile Wajsbrot

Cécile Wajsbrot est née à Paris en 1954, dans une famille modeste d'origine polonaise. Professeur agrégée de lettres modernes, elle quitte l'Éducation nationale et se lance dans le journalisme : elle dirige un an les pages « Livres » des *Nouvelles Littéraires* et collabore au *Magazine Littéraire*. Après *Une Vie à soi* (Mercure de France, 1982), elle publie de nombreux livres aux éditions Zulma : *Voyage à Saint-Thomas* (1998), *Nation pour Barbés* (2001), *Mémorial* (2005), et au Castor Astral : *Le visiteur* (1999). Depuis 2007, Cécile Wajsbrot investit de nouvelles disciplines artistiques, qu'elle questionne au même titre que l'écriture. Elle vit aujourd'hui entre Berlin et Paris. Avec *L'île aux musées* (Denoël, 2008), elle souligne ce lien étroit entre histoire individuelle et histoire collective, des capitales française et allemande, qu'elle rapproche par son existence.



cvb|j|cvk|b|j|b

Pierre Wat

Pierre Wat est professeur d'histoire de l'art contemporain à l'Université Paris 1. Spécialiste du romantisme européen, il a publié notamment *Naissance de l'art romantique* (Flammarion, 1998) et *Constable* (Hazan, 2002). Il est également l'auteur de nombreux textes sur la peinture contemporaine, dont plusieurs monographies : *Pierre Buraglio* (Flammarion, 2001), *Claude Viallat* (Hazan, 2006) et *Anthony Vérot* (Ceysson, 2009). Il a édité récemment un essai remarquable sur la capacité du peintre à métamorphoser le réel en une vision exaltée de lumière et de couleur : *Turner, menteur magnifique* (Hazan, 2010). Vient de paraître : *Les Nymphéas, la nuit* (Scala), où la fiction et l'imaginaire ouvrent les portes de l'atelier de Monet.

les modérateurs

Hugo Pradelle

Hugo Pradelle, critique littéraire, spécialiste en littérature comparée, et membre du comité de rédaction de *La Quinzaine Littéraire* depuis février 2007. En relation avec les sites internet 1001libraires.com et celui de *La Quinzaine*, il anime l'émission littéraire : *La Quinzaine des libraires*.

Jean Kaempfer

Professeur de littérature française moderne à l'Université de Lausanne, il effectue des recherches et travaux portant sur les théories et pratiques du roman, les rapports entre la littérature et les imaginaires sociaux, ainsi que sur le roman contemporain. Dernières parutions : *Émile Zola, d'un naturalisme pervers* (José Corti, 1988), *Poétique du récit de guerre* (José Corti, 1998) et sous sa direction : *Formes de l'engagement littéraire – XV^e - XXI^e siècles* (Antipodes, 2006).

Ronald Klapka

Né en 1948 à Liévin, Ronald Klapka vit, lit et écrit aujourd'hui à Reims, après avoir voué son existence professionnelle à la formation des maîtres. Il a dirigé le colloque « Lignes de vie » consacré à la poète briochine Heather Dolhollau (éd. Folle Avoine), coordonné « Bâtir l'école du respect » (CRDP Reims), ainsi que participé au collectif *Écrire, mai 68* (Argol, 2008). Il collabore également aux sites *remue.net* et *Sitaudis*. Les livres dont parle sa *Lettre de la Madgelaine* résonnent de « C'était comme si je m'étais perdu et qu'on vînt me donner de mes nouvelles. »

Alain Nicolas

Alain Nicolas est responsable des pages littéraires de *L'Humanité*. Il est également animateur du Village du livre de la Fête de l'Humanité.

Jacques Munier

Jacques Munier a suivi des études supérieures de philosophie. Après avoir dirigé l'émission *Les chemins de la connaissance*, il est aujourd'hui producteur à France Culture de *A plus d'un titre*, où il s'emploie, notamment, à défendre les livres de sciences humaines et les revues. Il est également traducteur, dont *Le Christ de Vélasquez de Miguel de Unamuno* (La Différence, 1990).

Gabriella Bosco

Gabriella Bosco est professeur de littérature française à l'Université de Turin, critique littéraire pour le journal italien *La Stampa*, traductrice et essayiste. En 2010, elle a collaboré à la revue *Tumulte* en proposant un entretien avec l'écrivain Philippe Forest intitulé : *Pour en finir avec le postmodernisme en littérature*.

Claude Burgelin

Professeur de littérature contemporaine à Lyon, ses recherches l'ont amené à se pencher sur les écritures contemporaines du « je » : il a ainsi dirigé en 2008, aux côtés d'Isabelle Grell, un colloque à Cerisy intitulé *Autofiction(s)*. Il a été président de l'Association française des enseignants de français et est, depuis 1994, président du centre régional du livre de Rhône-Alpes. Il a publié divers textes critiques et analyses traitant d'auteurs qui lui sont chers : *Les mots de Jean-Paul Sartre* (Gallimard, 1994), *Les parties de dominos chez Monsieur Lefèvre : Perec avec Freud, Perec contre Freud* (Circé, 1996), *Lire Duras* (Presses Universitaires de Lyon, 2001) et *Georges Perec* (Seuil, 2002).

Pierre Schoentjes

Pierre Schoentjes est professeur à l'Université de Gand où il enseigne la littérature française (XIX^e - XXI^e siècles). Spécialiste de l'ironie – sujet auquel il a consacré de nombreux travaux dont *Silhouettes de l'ironie* (éditions Droz, Genève, 2007) – il s'intéresse aussi de près aux fictions de guerre : il a organisé en mars 2008, à Ypres (Belgique) et à la Villa Marguerite Yourcenar, un colloque intitulé « La Grande Guerre : un siècle de fictions romanesques » et a publié *Fictions de la Grande Guerre* (coll. Classiques Garnier, 2008). Il a dirigé conjointement avec Caroline de Mulder en avril 2010 un ensemble d'études sur la représentation des corps malades et blessés en littérature, et sur la réaction qu'ils provoquent chez le lecteur : *A la baïonnette ou au scalpel – comment l'horreur s'écrit* (coédition belgo-suisse Romanica Gandensia/Droz).

Michael Sheringham

Michael Sheringham est titulaire de la chaire Maréchal Foch à l'Université d'Oxford. Ancien Président de la Society for French Studies (Royaume-Uni), il a été professeur invité dans des universités parisiennes, au Collège de France et à l'École Normale Supérieure. Ses recherches portent sur le surréalisme, la poésie moderne, l'autobiographie et la littérature contemporaine. Ses principaux travaux publiés sont : *French Autobiography: Devices and Desires. Rousseau to Perec* (1993, Oxford University Press), *The Art of the Project* (codirection avec J. Gratton, 2005), *Everyday Life: Theories and Practices From Surrealism to the Present* (2006, Oxford University Press). Il a également écrit des articles dans la revue *Temps zéro*. Ses travaux récents abordent les écrivains français Jacques Roubaud, Marie Ndiaye et Michel Foucault.

Dominique Viart

Critique et essayiste, Dominique Viart est professeur de littérature française à l'Université de Lille. Co-directeur de *La Revue des Sciences humaines*, il crée en 1998 la collection « Écritures contemporaines », (Minard-Lettres Modernes), dont le dernier volume s'intitule *Nouvelles écritures littéraires de l'Histoire*, dirige les collections « Perspectives » (Editions universitaires du Septentrion) et « Écrivains au présent » (Bordas) où est publié en 2008 *François Bon, étude de l'œuvre*.

Dernières publications : *La littérature française au présent. Héritage, modernité, mutations* (Bordas, 2008, édition remaniée et augmentée, avec Bruno Vercier) et *Quel projet pour la littérature contemporaine ?* (publie.net, 2008).

Il participe par ailleurs au comité de la nouvelle revue scientifique internationale sur Internet portant sur la littérature contemporaine française : *Fixxion* (www.fixxion.org).



maison des écrivains et de la littérature
67, bd de Montmorency 75 016 Paris
t 01 55 74 60 90 f 01 42 84 20 87
www.maison-des-ecrivains.asso.fr
courrier@maison-des-ecrivains.asso.fr

Directrice de la mel
Sylvie Gouttebaron
Responsable
des rencontres
Martin Hervé
Conception graphique
Gersende Hurpy
www.gersendehurpy.fr
Mise en page
Catherine Riza
Impression
Compedit Beauregard
janvier'11